

Agriculture.—Il est estimé que les principales grandes cultures ont donné plus d'un tiers de plus qu'en 1937, mais dans l'interprétation de cet énoncé il importe de se rappeler que les récoltes de 1937 furent les plus pauvres de la période d'après-guerre. Le plus grand surplus exportable a profité aux chemins de fer et aux exportateurs et a fait gonfler le volume du commerce d'exportation du grain, ce qui a eu d'heureux résultats. Toutefois, ce relèvement de la production ne se traduit pas entièrement par un revenu net proportionnellement plus considérable. L'augmentation des approvisionnements ajoutés à une demande réduite a déterminé un déclin marqué dans les prix des produits agricoles.

La valeur nette de la production agricole en 1938 est placée à \$728,000,000 comparativement à \$679,000,000 l'année précédente. Les grandes cultures y comptent pour \$528,860,000, soit \$27,400,000 ou 5 p.c. de moins que la valeur estimative de la production de 1937. Les pauvres rendements de cette dernière année ajoutés aux bas prix de 1938 ont eu pour résultats des pertes successives en valeur pour les récoltes des deux années. Les bêtes à cornes et les porcs abattus durant l'année accusent des déclin respectifs de 5.6 p.c. et 17.5 p.c., mais l'abondance de provendes et de fourrages est devenue un facteur important vers la fin de l'année. Les grandes disponibilités de provendes ont été nettement avantageuses aux éleveurs et aux producteurs de produits animaux. La récolte d'avoine s'établit à 371,000,000 de boisseaux, augmentation de près de 103,000,000 sur 1937. La situation de l'industrie laitière est dominée par les lourds stocks de beurre en mains. La production augmente sensiblement en 1938 grâce aux prix relativement élevés des débuts de l'année. L'industrie laitière continue de prendre de l'expansion et la production totale de lait est estimée à 17,500,000,000 de livres de lait tout près.

Mines.—L'industrie minière se hisse à de nouveaux sommets, le volume de sa production augmentant de 2.6 p.c. et l'emploi de 1.8 p.c. comparativement à 1937. L'augmentation de la production ne suffit pas toutefois à contre-balancer le déclin des prix des bas métaux dont la valeur totale est de \$440,600,000 en regard de \$457,400,000 l'année précédente. La manière excellente dont cette industrie s'est comportée malgré la contraction des affaires, démontre clairement la signification pour le Canada de la nature diversifiée de sa production. Les données sur les métaux auraient été moins impressionnantes n'eût été la production augmentée d'or et l'augmentation de près de trois fois de celle de pétrole ce qui compense une bonne partie de la perte en valeur de certains minéraux principaux du groupe des métalloïdes.

Forêts.—En raison de l'accumulation des stocks vers les derniers mois de 1937 en prévision de la hausse des prix et en raison aussi de la consommation sensiblement moindre des publicistes des Etats-Unis à la suite de la réaction économique, la production de papier à journal n'atteint que 2,624,580 tonnes soit 28 p.c. de moins qu'en 1937. La valeur des exportations est de \$104,600,000 en regard de \$126,500,000 en 1937, diminution de 17.3 p.c.

La production mondiale de fil de rayonne a doublé de 1932 à 1937 ce qui a déterminé une plus forte demande pour la pulpe de bois canadienne. Cependant, l'industrie de la pulpe de bois réagit en 1938, répondant ainsi à la moindre demande qui a résulté des activités de guerre du Japon et de la réaction économique mondiale. Les exportations de pulpe sous formes diverses tombe de 17,414,317 tonnes à 11,080,742 tonnes.

L'industrie du bois d'œuvre dans l'Est du Canada a été marquée de difficultés en 1938. Les exportations de madriers et planches s'établissent à 1,667,000,000